

# Larme

*Loin des oiseaux, des troupeaux, des villageoises,*

*Je buvais, accroupi dans quelque bruyère*

*Entourée de tendres bois de noisetiers,*

*Par un brouillard d'après-midi tiède et vert.*

*Que pouvais-je boire dans cette jeune Oise,*

*Ormeaux sans voix, gazon sans fleurs, ciel couvert.*

*Que tirais-je à la gourde de colocase ?*

*Quelque liqueur d'or, fade et qui fait suer.*

*Tel, j'eusse été mauvaise enseigne d'auberge.*

*Puis l'orage changea le ciel, jusqu'au soir.*

*Ce furent des pays noirs, des lacs, des perches,*

*Des colonnades sous la nuit bleue, des gares.*

*L'eau des bois se perdait sur des sables vierges,*

*Le vent, du ciel, jetait des glaçons aux mares...*

*Or ! tel qu'un pêcheur d'or ou de coquillages,*

*Dire que je n'ai pas eu souci de boire !*

*Arthur Rimbaud (1854-1891)*

